

PARIS, juin 1967

Aux abonnés et lecteurs de Socialisme ou Barbarie

Le premier numéro de Socialisme ou Barbarie est paru en mars 1949. Le quarantième, en juin 1965. Contrairement à ce que nous pensions en le publiant, ce quarantième numéro aura été le provisoirement dernier.

La suspension indéterminée de la publication de la Revue, que nous avons décidée (1) après longue réflexion et non sans peine, n'est pas motivée par des difficultés de nature matérielle. De telles difficultés ont existé pour notre groupe dès le premier jour. Elles n'ont jamais cessé. Aussi, elles ont toujours été surmontées, et auraient continué de l'être si nous avions décidé de poursuivre la publication de la revue. Si nous la suspendons aujourd'hui, c'est que le sens de notre entreprise, sous sa forme présente, est devenu pour nous problématique. C'est ce que nous voulons ici exposer brièvement pour ceux qui, abonnés ou lecteurs de la revue, ont suivi depuis longtemps notre effort.

Socialisme ou Barbarie n'a jamais été une revue de pure recherche théorique. Si l'élaboration des idées y a toujours occupé une place centrale, elle a toujours été guidée par une visée politique. Le sous-titre de la revue : organe de critique et d'orientation révolutionnaire, indique déjà suffisamment le statut du travail théorique qui s'y est exprimé depuis dix-huit ans. Se nourrissant d'une activité révolutionnaire individuelle et collective, il prenait sa valeur de ce qu'il était - ou pouvait, prévisiblement, devenir - pertinent pour une telle activité, en tant qu'interprétation et élucidation du réel et du possible dans une optique de transformation de la société. La revue n'avait de sens pour nous et en elle-même que comme moment et instrument d'un projet politique révolutionnaire.

(1) A l'exception de quatre camarades du groupe, qui pour leur part projettent une publication se réclamant des idées de Socialisme ou Barbarie et feront parvenir aux abonnés et lecteurs de la revue un texte définissant leurs intentions.